

## « Miettes » théologiques pour le temps de Noël...

Nous lisons au cours de cette période les textes issus de « l'évangile de l'enfance » selon Luc. Voici quelques points que cette lecture a fait surgir :

- **Le « désir » de Dieu** : car ces textes nous donnent à entendre ce qu'il en est du désir de Dieu. Un enfant est toujours (en tout cas le plus souvent) l'aboutissement d'un désir. Dans ces récits de l'enfance, on voit un vieux couple (Zacharie et Elisabeth) « désireux » d'avoir un enfant, couple en souffrance car son désir n'est pas réalisé. Dieu pourtant va l'exaucer. Mais le couple en « construction », formé par Marie et Joseph, lui, n'a pas encore ce désir d'enfant. Qui alors désire ici un enfant, un fils ? Dieu lui-même ! Dieu désire un fils prenant chair d'humain, un Fils d'homme ou un « Fils de l'Homme ! ». Et c'est son désir qui vient rejoindre ici Marie (et Joseph également qui apportera à ce fils, son « histoire », sa lignée, ses ancêtres, qui le feront « fils de David »). Ainsi donc, le désir de Dieu le porte vers les hommes : c'est Dieu qui cherche et vient chercher les hommes. L'homme cherche-t-il Dieu ? Dans la foi chrétienne, Dieu cherche l'homme et l'homme répond au désir d'un Autre qui le précède, ce Dieu qui ne cesse de venir...

- **Dieu « fragile »** : car cette incarnation est l'entrée dans la fragilité. La naissance à Bethléem fait naître cet enfant du Très – Haut comme un « Très – Bas » ! dans les « marges » d'un village, d'un maison, d'une société. Pas comme un « fils de roi », pas comme un « prince » du sang du roi David, mais plutôt comme le descendant d'un petit berger qui s'appelait... David. Et cet enfant est donné comme « signe » d'un Sauveur ! Qu'est-ce qu'un enfant ? une promesse, un avenir, certes ! mais aussi un être « fragile », sans défense, totalement « dépendant », « exposé », totalement « livré », et encore « sans parole ». Paradoxe : Le Verbe de Vie prend « chair » en cet enfant exposé, sans parole. Le signe en est l'impuissance même.

- **Dieu « relation »** : car c'est une relation qui vient prendre chair et visage d'homme, celle d'un Père et d'un Fils, celle d'un Père engendrant le Fils. Et ainsi, tous les fils selon la chair pourront devenir des enfants de Dieu. Comme Jean, naissant déjà de Zacharie et d'Elisabeth, mais encore appelé par le Verbe de Vie dans le sein de Marie, et naissant à nouveau dans la mouvance de l'Esprit. Et c'est encore cette autre filiation que Marie et Joseph sont invités à entendre, quand ils découvrent que celui qu'ils pensaient être « leur » enfant (« mon enfant, ton père et moi, nous te cherchions ! ») est aussi le Fils d'un Autre et qu'il nomme son « Père ».

- **Dieu « absent »** : car c'est encore sur fond de perte et d'absence que se découvre cet « inouï » du Verbe de vie. Dieu « fragile », mais aussi Dieu « absent » ! Et c'est dans cette perte même, dans cette absence que vient se dire ce qu'il en est de ce Père, préfigurant ainsi, au cœur du temple que ce Dieu qui ne cesse de venir aime les hommes à en mourir...

Jean-Claude Giroud

Mahajanga Antananarivo Noël 2010